

フランス語発表原稿 (スピーチ時間は上級 6 分以内、中級 5 分以内)

Titre	La paix chimique
NOM et Prénom	NOZAWA Minato

Texte

La paix, ce n'est pas un simple idéal, mais l'état d'équilibre d'une réaction. Un équilibre délicat et subtil. Aujourd'hui, je voudrais vous proposer une vision de la paix en tant qu'étudiant en faculté d'agriculture, à travers le prisme de ma plus grande passion : la chimie organique.

L'année 2025 est une année cruciale pour la commémoration de deux événements tragiques survenus au Japon. Elle marque le 80e anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki et le 30e anniversaire de l'attaque au gaz sarin dans le métro de Tokyo. Ces deux événements symboliques ont tristement mis en lumière combien le pouvoir de la chimie peut être dévoyé pour détruire la paix.

Mon grand-père a survécu au bombardement de Nagasaki, à seulement trois kilomètres de l'épicentre de l'explosion. Ses récits, gravés dans ma mémoire d'enfant, m'ont fait comprendre très tôt que la science n'est pas intrinsèquement une force pour le bien. La chimie est ambivalente : elle est à la fois capable de créer et de détruire.

Les chimistes qui ont développé la bombe atomique, comme Robert Oppenheimer, ont exprimé un profond regret après avoir vu les conséquences de leur travail en 1945. C'est un héritage que nous, les futurs chimistes, ne devons jamais oublier. La chimie est en soi neutre, et c'est notre intention qui agit comme un catalyseur, orientant son pouvoir vers la création ou la dévastation.

Passons au second événement maintenant sur l'attentat au gaz sarin, le 20 mars 1995. Ce jour-là, de jeunes chimistes talentueux ont commis un acte de terrorisme sans précédent. Ils ont libéré du gaz sarin dans le métro de Tokyo, tuant 14 personnes et blessant plus de 6000 personnes. Ils sont issus d'un système éducatif japonais très sélectif, similaire aux classes préparatoires aux grandes écoles en France.

C'est un exemple catastrophique d'étudiants prometteurs qui ont poursuivi des objectifs destructeurs. Il se trouve qu'au début de l'incident, on pensait que le gaz sarin utilisé dans cet acte terroriste avait été créé par une simple erreur de mélange de

pesticides organophosphorés. L'ancien professeur de chimie organique de mon département Kenji MORI a enquêté sur les lieux du crime et a participé à plusieurs reportages médiatiques. Et il a découvert qu'en réalité, le sarin, qui est un gaz neurotoxique, a été fabriqué intentionnellement, grâce aux connaissances en chimie de synthèse organique, qui se trouve être le même domaine académique que ma spécialité actuelle.

Ce qui est particulièrement choquant dans cette affaire, c'est l'apparente banalité de leur motivation. Leurs actes ont été motivés par des raisons superficielles, et leur connaissance de la synthèse organique a été utilisée pour commettre un crime horrible.

Alors, que puis-je faire pour la paix chimique ? Mon rôle n'est pas de rédiger des traités ou de façonner des politiques publiques. Mon rôle est bien plus fondamental. En tant qu'étudiant en chimie, je me suis engagé à acquérir non seulement la science, mais aussi la sagesse éthique qui doit l'accompagner. J'ai été témoin, au sein de l'université, d'une spécialisation toujours plus poussée de la recherche, qui risque de nous éloigner des préoccupations concrètes de la société. Les sciences se fragmentent, et nous, les futurs scientifiques, risquons de perdre de vue le lien entre nos travaux en laboratoire et leur application dans le monde réel. C'est pourquoi je m'engage à être un chimiste responsable, en faisant le lien entre mes recherches et les besoins de la société. Mon objectif est d'utiliser mes connaissances, non pour la destruction, mais pour la création, en travaillant à la synthèse de médicaments, de matériaux durables et de solutions pour un avenir meilleur. Ma mission est de m'assurer que mes découvertes ne restent pas de simples équations sur un tableau noir, mais qu'elles puissent contribuer concrètement à améliorer la vie des citoyens et à préserver notre planète.

C'est la responsabilité de chaque étudiant scientifique de notre génération. Nous devons être conscients de la dangerosité de notre connaissance qui semble être bénéfique pour la société. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre par coïncidence, mais l'effort conscient de préserver l'éthique qui rendra le monde meilleur.

Mon message pour vous est le suivant : la paix, c'est un choix. C'est un choix que je fais chaque jour quand je me lève pour aller à mon laboratoire. Un choix de faire la paix, pas la guerre, avec mes atomes et mes molécules. Voilà c'est notre mission pour la paix chimique.

Je vous remercie de votre attention.